

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	23 (1935)
Heft:	448
 Artikel:	Les expositions
Autor:	Pennello / S.B.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-261884

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

j'avais écrit à ce propos une comédie en deux actes qui fut jouée un peu partout.

— Comment la vie trépidante qu'on mène en Amérique permet-elle aux femmes de consacrer tant de temps à la chose publique et à leurs associations de réputation universelle?

— Nous avons tous les loisirs nécessaires pour cela. La multiplicité de nos machines électriques nous met en mesure d'effectuer les travaux du ménage avec beaucoup de rapidité, de sorte que nous pouvons exercer une activité intense en dehors du foyer. Le club des femmes d'Oakland, près San Francisco, compte à lui seul 3.500 membres. Toute ville de 40.000 habitants possède un club de femmes d'au moins 1.000 membres.

— Quels buts se proposent-ils?

— Ils s'occupent de tout ce qui peut intéresser la femme au point de vue matériel, moral et intellectuel. Nous assumons en outre toutes les tâches qui seraient trop lourdes pour les hommes, très accaparés par leurs affaires. L'art, par exemple est entièrement entre les mains des femmes. Chacun de nos clubs possède une salle de théâtre, où nous faisons entendre les meilleures sopristes. Quando nous estimons qu'un artiste encore inconnu mérite d'être révélé, nous le recommandons à tous nos clubs, qui le font entendre à tour de rôle dans les différentes villes. Il est alors rapidement lancé. Le club Ebel, répandu dans toute l'Amérique, est connu tout spécialement pour soutenir les arts et payer de gros chèques aux artistes qui s'y produisent.

— Vos sociétés regroupent-elles les femmes par profession?

— Nous avons, en effet, des clubs de femmes banquiers (Los Angeles), de directrices ou propriétaires d'usines, de grands commerces, etc. Mais la plupart d'entre eux sont ouverts aux femmes de toutes professions. Un avantage est encore le fait que tous possèdent des hôtels où ne descendent que des femmes affiliées à l'un d'eux; elles peuvent ainsi voyager dans tous les Etats sans connaître les ennuis que présentent souvent les hôtels ouverts à tout client payant: promiscuité, tarifs excessifs, etc.

— Avez-vous aussi des clubs spécialisés?

— Les clubs religieux font d'excellent travail en faveur des pauvres, des hôpitaux. La « Junior League », composée de jeunes filles, aide les enfants indigents, crée des crèches; son activité est splendide.

— Vous avez sans doute aussi des réunions mondaines?

— Auxquelles nous essayons de donner un cachet artistique ou intellectuel. Le « Club Cosmopolitan » de Los Angeles, par exemple, organise des lunches et des dîners, où des femmes de valeur prononcent des speeches d'intérêt général.

— Les directrices de vos clubs sont-elles rétribuées?

— Naturellement; nos « managers » féminins reçoivent à peu près \$500 par mois (soit un peu plus de 1.500 fr. suisses au cours actuel).

— Connaissez-vous l'activité de Mrs. Roosevelt?

— Notre « First Lady » possède une fabrique de meubles où elle fait travailler de nombreuses personnes, et dont les bénéfices sont affectés entièrement à des œuvres de bienfaisance. Elle voyage très souvent en avion pour se rendre à des cérémonies auxquelles son mari est dans l'impossibilité d'assister. Elle est pour lui une collaboratrice de tous les instants, et il ne saurait se passer d'elle.

— Arrive-t-il souvent chez vous que des femmes aident leurs maris de cette manière?

— Les exemples abondent. Voyez, par exemple, Mr. John Garner, vice-président des Etats-Unis: sa femme est sténographe et travaille en permanence avec lui dans son bureau.

— Pourrait-il y avoir un jour une femme à la présidence de votre pays?

— On parle beaucoup, à ce sujet, de Florence Kahn, de San Francisco. Mrs. Chapman-Catt, si elle avait quelques années de moins, pourrait être aussi sur les rangs. D'ailleurs, vous connaissez nos usages: quand un homme politique meurt, c'est sa femme qui continue son œuvre. Il faut bien dire aussi que le président Roosevelt a mis les femmes considérablement en évolution.

— Trouvent-elles de la part des hommes un accueil sympathique, ou ont-elles quelque difficulté à se frayer chemin?

— L'activité féminine a passé dans les moeurs américaines: jamais un homme ne fait une remarque discourtoise à l'adresse d'une femme. N'oubliez pas d'ailleurs que, chez nous, derrière tout homme qui réussit, il y a une femme.

— A cet instant se joint à nous Joseph Lampkin, qui doit donner le lendemain, à Yokohama, sous les auspices d'une partie du corps diplomatique de Tokyo, un concert de gala. (Ce précieux appui est naturellement l'œuvre de Mrs. Lampkin.) Le sujet de notre conversation intéresse au plus haut point le jeune virtuose.

— Je crois absolument au mouvement féministe, me dit-il avec chaleur. Le succès d'un homme est entre les mains de sa femme. Chez nous, chacun des sexes a un grand respect pour l'autre. Toute femme possède une individualité. C'est certainement aux Etats-Unis qu'elle a le plus de chances de développer et d'exprimer sa personnalité.

— Voyez-vous, conclut Mrs. Lampkin, dont les yeux brillent d'un éclat particulier, quand toutes les femmes seront à égalité avec les hommes, nous obtiendrons la PAIX.

— Je me garde d'avouer que cette égalité est loin d'être réalisée en Suisse, siège de la Société des Nations... Tant de fois déjà, au cours de mon long voyage, cette déclaration a été accueillie avec plus d'incredulité que de stupefaction! Pourtant le fait brutal est là: nous sommes à égalité, non avec les hommes civilisés, mais bien avec les femmes de tant de pays encore à moitié sauvages que je viens de traverser, où la différence entre la bête et l'être humain est à peine sensible...

La PAIX, Mrs. Lampkin, est encore noyée dans la brume. Mais vous, Américaines splendidement émancipées, vous nous donnez un magnifique exemple qui stimule notre courage.

ISABELLE DEBRAN.



Les Expositions

A l'Athénée (Genève)

Les paysages, fleurs, et natures mortes que Mme Hantz expose sur deux parois de l'Athénée ne laisseront pas que d'attirer beaucoup d'amateurs de peinture et d'admirateurs des paysages familiers.

Le Champ de blé, l'Eté à Vaudouères, — calme, paix heureuse de la campagne où l'or et le vert s'harmonisent. Et puis, le lac sous divers aspects: à Nyon avec un ciel délicatement nuancé, au Port de la Gabiette, si doux aussi de tons, à La pointe à la Bise, sous de beaux nuages bas et vaporeux. Mme Hantz aime également à présenter un superbe arbre isolé (*Le frêne, Jeune noyer*), aux formes élégantes, et ses Roulottes, sa *Vogue de Saint-Gervais*, aux couleurs vives, offrent encore un des aspects bien connus de Genève.

Parmi les natures mortes, nous préférons ses jouets: les naïfs moutons du No 33 et les deux poupées, surtout la petite, précieuse et charmante dans son cadre étroit.

PENNELL.

à Lausanne

Deux expositions de jeunes, de tempéraments bien différents: l'une, Odette Steinmann, une sportive, une alpiniste, expose pour la première fois au Lycée; elle a un talent viril et fort; Mme Antonini-Quinche, la sœur de notre présidente vaudoise du Suffrage féminin, expose à la galerie Foëstisch une vingtaine de toiles d'un sentiment très doux: paysages portugais, ensellements, bords du lac Léman, nus un peu moins; le dessin est excellent, les couleurs distinguées. C'est jeune, c'est frais. Il faut féliciter Mme Antonini, mère de deux bambins, — qui seront féministes, — de n'avoir pas abandonné ses pinces. Trop de femmes se croient obligées de renoncer à leur art, à leurs goûts pour le ménage et les gosses. C'est un sacrifice qui ne profite à personne et constitue pour tous un apauvrissement.

Revenons à Mme Steinmann, dont les toiles, quelquefois un peu gauches, ont beaucoup d'accent et de personnalité. De ses ascensions, elle a rapporté une Dent Blanche, des Aiguilles Rouges, qui, bien construites, sentent tout de même un

peu le carton. Ça ne fait rien; l'artiste a senti la difficulté et s'y acharnera. Nous préférions cependant ses portraits, portraits de compagnes de courses, aux traits accentués, à la forte personnalité. Quand elle peint, Mme Steinmann fait de la varappe, et cela n'est pas rien.

S. B.



Séance du Comité Central.

Réuni à Berne le 10 mars, sous la présidence de Mme Leucht, le Comité directeur de notre Association suffragiste suisse a entendu différentes nouvelles sur l'activité plus ou moins grande, plus ou moins latente des Sections, ainsi que sur celle du Groupe suisse *Le Femme et la Démocratie*, avec lequel l'A.S.S.F. entretient d'intenses relations, étant notamment représentée par trois de ses membres dans la Commission spéciale qui s'occupe d'étudier et de coordonner les vœux que formuleront les femmes suisses, si la révision de la Constitution fédérale était décidée. Le Comité a décidé de protester par une affiche, le jour de cette votation populaire, contre l'exclusion des femmes d'un scrutin si important pour l'avenir du pays.

En matière internationale, le Comité a décidé d'envoyer aux suffragistes françaises le télégramme dont on a lu le texte plus haut; puis il a consacré pas mal de temps au Congrès suffragiste d'Istanbul, désignant une délégation de onze membres pour représenter la Suisse à ce Congrès, et étudiant de près diverses propositions et résolutions qui y seront formulées, afin de pouvoir donner des instructions précises à ces déléguées.

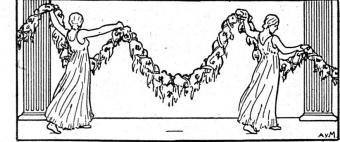
L'Assemblée générale de l'Association a été fixée aux 15 et 16 juin, à Frauenfeld, en vue d'intensifier la propagande suffragiste en Suisse romande. La question du suffrage féminin ecclésiastique, d'actualité maintenant en Thurgovie, y sera probablement traitée, de même qu'on y entendra un rapport sur le Congrès d'Istanbul. Quant au Cours de vacances suffragiste de l'été 1935, il aura lieu en pleine verdoyante Gruyère, vraisemblablement à Bulle. E. GD.

Nouvelles des Sections.

COLOMBIER. — Le groupement féministe de Colombier (Neuchâtel) a perdu, le 30 janvier dernier, un de ses membres les plus fidèles, en la personne de Mme Rosa Berthoud-Thomet. Elle assistait très régulièrement à toutes les réunions de notre petit groupe. Lors de la pétition fédérale en faveur du suffrage féminin, Mme Berthoud avait déployé un grand zèle, et c'était elle qui, dans notre village, avait recueilli le plus grand nombre de signatures, usant de paroles convaincantes pour faire signer les personnes hésitantes.

En outre, elle s'est constamment dévouée pour la cause qui lui tenait à cœur; aussi lui gardons-nous un souvenir reconnaissant.

L. B. M.



A travers les Sociétés

Foyer féminin.

La Société des restaurants sans alcool *La Clé et le Foyer*, à Lausanne (restaurant pour les femmes, et la « Clé », restaurant mixte), qui offre salles de lecture à ses clientes, salles de réunions à très bon compte aux associations, groupements et comités, a tenu son assemblée générale le 13 mars, sous la présidence de Mme Gay-Mercanton. Gestion et comptes ont été approuvés. Avec beaucoup de dévouement à sauver-faire, le Comité fait tout ce qu'il peut, et c'est beaucoup, pour satisfaire les clients, les bien accueillir. Il en a eu 84.165 en 1934 (88.185 en 1933); il constate qu'à sa clientèle, non seulement diminute, mais dépend moins, renonce aux repas à deux francs, et souvent se contente d'un simple café au lait. C'est justement en ces temps de pénitence qu'une institution semblable rend les plus grands services.

S. B.

Deux séances bien réussies.

Quoique d'un genre fort différent, la séance de discussion organisée le 12 mars par le Groupement genevois *La Femme et la Démocratie*, et le 15 mars, le Cours pratique d'élocution et de discussion.

C'est justement en ces temps de pénitence qu'une institution semblable rend les plus grands services.

PENNELLO.

à Lausanne

Deux expositions de jeunes, de tempéraments bien différents: l'une, Odette Steinmann, une sportive, une alpiniste, expose pour la première fois au Lycée; elle a un talent viril et fort; Mme Antonini-Quinche, la sœur de notre présidente vaudoise du Suffrage féminin, expose à la galerie Foëstisch une vingtaine de toiles d'un sentiment très doux: paysages portugais, ensellements, bords du lac Léman, nus un peu moins; le dessin est excellent, les couleurs distinguées. C'est jeune, c'est frais. Il faut féliciter Mme Antonini, mère de deux bambins, — qui seront féministes, — de n'avoir pas abandonné ses pinces. Trop de femmes se croient obligées de renoncer à leur art, à leurs goûts pour le ménage et les gosses. C'est un sacrifice qui ne profite à personne et constitue pour tous un apauvrissement.

Revenons à Mme Steinmann, dont les toiles, quelquefois un peu gauches, ont beaucoup d'accent et de personnalité. De ses ascensions, elle a rapporté une Dent Blanche, des Aiguilles Rouges, qui, bien construites, sentent tout de même un

coup de l'Association genevoise pour le Suffrage, ont remporté toutes deux, et ont mérité de remporter, un franc succès.

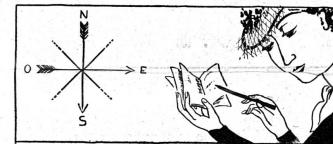
Le premier de ces deux soirs, devant un public restreint, mais extrêmement intéressé, Mme Lydie Morel a présenté un remarquable travail, riche de sujets personnelles et empreint d'une implacable logique, sur ce sujet: *Les arguments anti-démocratiques de l'Union Nationale*. Peu d'assistan-tes, sans doute, avaient eu jusque-là l'occasion de réaliser, comme le leur a fait faire Mme Morel par des citations et des extraits de textes émanant de l'Union Nationale, le péril que représente ce mouvement pour nos libertés, nos institutions démocratiques, et combien, répandu dans la jeunesse, la jeunesse masculine surtout, il contribue à saper dans la génération de demain la base essentielle de notre vie nationale. Ceux et celles qui accusent le groupement *La Femme et la Démocratie* de se battre contre un danger imaginaire attirent toutefois la de quelles refletir. Un échange de vues très nourri, et d'une haute tenue politique et démocratique, a suivi cet exposé, et quelques suffragistes pouvaient avec raison se demander en sortant dans quel groupement masculin l'on aurait trouvé pareille compréhension désintéressée de la vie politique?

Trois jours plus tard, ce fut dans une atmosphère de cordialité et de grâce que se clôtra le Cours de discussion, dont toutes les participantes se déclarèrent si satisfaites, qu'elles se demandaient comment elles allaient s'en passer! Une série de concours avec prix furent organisés: concours d'instruction féministe, concours d'observation, concours de littérature féministe, concours de rectification de fausses nouvelles de presse, et *last but not least*, concours d'improvisation en trois minutes d'un discours féministe de trois minutes, qui mit aux prises, dans une épreuve éliminatoire, à abord, dans une finale ensuite, les meilleures élèves du Cours... Et après une tasse de thé, l'on se sépara en se disant « au revoir ». E. GD.

Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme.

Le Bulletin trimestriel de cette Société publie le rapport annuel de 1934, rappel utile de son action.

Quatre-vingt-quatre classes primaires (6^e et 7^e degrés) ont pris part au concours d'antialcoolisme, et trente-sept prix ont récompensé les meilleurs travaux. Les établissements secondaires ont fourni de nombreuses concurrentes, dont 338 de l'Ecole professionnelle et ménagère. Le caillander a paru comme d'habitude. Le film « Taxi 22 », par M. Jean Brocher, a été donné au cinéma pour les enfants des écoles. Afin de remplir la caisse, on a organisé un thé-vente en automne; diverses démarches intéressantes ont été faites par le Comité central, et l'Assemblée générale de la Ligue a eu lieu au mois d'avril.



Carnet de la Quinzaine

Vendredi 29 mars:

GENÈVE: Lyceum-Club, 1, rue des Chaudronniers, 20 h. 30: IIe conférence de la série *Démocratie, Socialisme, Fascisme*, réservée aux membres des Sociétés féminines; *La doctrine socialiste et l'organisation de l'Etat socialiste*, par M. André Oltrare, professeur à l'Université.

Samedi 30 mars:

LAUSANNE: Association des anciennes élèves de l'Ecole supérieure, Ecole de Villemont, 15 h.: Assemblée générale.

Lundi 1^{er} avril:

GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Seance mensuelle (thé suffragiste). *Que serait la Suisse sans la femme?* par M. G. Thelin, du B.I.T. Discussion.

Ecole d'Etudes Sociales pour Femmes GENÈVE .. Subventionnée par la Confédération

Semestre d'été : 24 avril 1935 - 5 juillet 1935

Culture féminine générale. Formation professionnelle d'assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.) de Directrices d'établissements hospitaliers, Sécretraires d'institutions sociales, Bibliothécaires, Laboratoires.

Des auditeurs sont admis à l'écouter.

Pension et Costé ménagère, cuisine, coupe, etc., au Foyer de l'Ecole (ville de Genève). Programme (500 pts) et renseignements par le secrétariat, rue Ch.-Bonnet, 6. 8001 x

BEURRE FONDU

en pots de 1 kilo à Fr. 3.50

et de 5 kilos à Fr. 3.40 le kilo.

Revenez à la cuisine au beurre, la seule vraie!

Laiteries Réunies

En vente chez tous les laitiers.

166 X

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE